

Voici le résultat des analyses qui ont été faites jusqu'à présent des différentes variétés de chabasies.

	Téroë.	Skotland.	Gustaw-berg.	Lévyne.	Mésolin.
Silice....	0,4830	0,4917	0,5065	0,4860	0,4750
Alumine..	0,1928	0,1890	0,1790	0,2000	0,2140
Chaux....	0,0870	.....	0,0973	0,0835	0,0790
Magnésie..	.....	.....	.....	0,0040	.....
Soude....	.....	0,1219	.....	0,0075	0,0480
Potasse...	0,0250	.....	0,0170	0,0040	.....
Eau.....	0,2000	0,1973	0,1950	0,1930	0,1819
	0,9878	0,9999	0,9948	0,9780	0,9979

33. *Analyse de l'AXINITE de Freseburg*; par M. Wiegmann. (J. de Schweigger, 11, p. 462.)

Silice.....	0,4500	} 0,9975.
Alumine....	0,1900	
Chaux.....	0,1225	
Oxide de fer..	0,1225	
Oxid. de manganèse.	0,0900	
Magnésie....	0,0025	
Acide borique.....	0,0200	

34. *Nouvelle analyse du STEINEHILITE ou DICHROÏTE d'Orjarvi*; par M. P.-A. Bonsdorf, (Mém. de l'Acad. de Pétersb., t. 9, p. 376.)

Silice.....	0,4995	oxigène. 25,12
Alumine....	0,3288	15,35
Magnésie..	0,1045	4,24
Oxide de fer..	0,0500	1,53
Parties volatiles..	0,0165	
	0,9993	

Cette composition est représentée par la formule  $MS^2 + 4 \left( \frac{A}{F} \right) S$ .

35. *Analyse d'un GRENAT MANGANÉSIFÈRE d'Amérique*; par M. Sybért. (Amer. journ., t. 6, p. 155.)

Ce grenat se trouve disséminé dans le granite; il est cristallisé, d'un rouge de sang, d'un éclat résineux; ses fragmens minces sont transparens; sa pesanteur spécifique est de 4,128. Je l'ai trouvé composé de

Silice.....	0,3585	oxigène. 18,02
Alumine.....	0,1806	8,43
Protoxide de fer..	0,1493	3,39
Protoxide de manganèse.	0,3096	6,79
Eau.....	0,0066	
	0,0044	

D'après cela, sa formule est  $fS + 2 Mg S + 2 AS$ .

36. *Analyse du ZIRCON d'Expailly*; par M. Berzélius. (An. der phy., Poggendorf, 1825.)

J'ai choisi pour l'analyse des zircons très-purs et devenant incolores par la calcination. Leur poussière est inattaquable par l'acide fluorique concentré, mais non fumant; l'acide sulfurique bouillant ne l'attaque que faiblement. Comme le carbonate de soude ne la décompose pas complètement, j'ai employé l'alcali caustique; mais pour éviter toute perte accidentelle, j'ai tassé dans le creuset de platine la poussière mêlée de trois fois son poids de carbonate de soude, en faisant un creux au centre de la masse; j'ai

chauffé jusqu'au rouge naissant, puis après le refroidissement, j'ai introduit de l'hydrate de soude dans la cavité, et j'ai chauffé ensuite jusqu'à fusion : de cette manière la soude s'est imbibée dans le mélange poreux, et l'eau s'en est dégagée sans bouillonnement ni jaillissement.

J'ai dissous la masse délayée dans l'acide hydrochlorique, j'ai séparé la silice par évaporation, et j'ai précipité la zircone par l'ammoniaque. Cette terre retenait un peu de silice que j'en ai séparée par le moyen de l'acide sulfurique. La silice n'était pas tout-à-fait pure non plus, elle était mêlée d'un peu de zircon et de zircone : l'acide fluorique en a séparé le zircon; et en traitant la solution par l'acide sulfurique et saturé d'ammoniaque, j'ai obtenu la zircone : l'analyse a donné :

	oxigène.	résultat calculé.
Silice ... 0,3348	}	17,40—0,3369
Zircone . 0,6716		

la composition du zircon peut donc être représentée par la formule  $ZrSi$  ou  $ZrSi$ .

37. *Analyse du POLYMIGNITE*; par M. Berzélius. (An. de ch. de Poggendorf, 1825, p. 205.)

J'ai nommé ce minéral *polymignite*, à cause de la complication de sa composition. Il a été trouvé à Frideriksnern en Norvège, dans une syénite. Il est en cristaux prismatiques rectangulaires très-minces et longs de 1 à 4 lignes. Il est noir, opaque, très-éclatant, presque métallique : il raye le verre : sa pesanteur spécifique est de 4,806.

Au chalumeau, il est inaltérable et infusible sans addition. Il se fond aisément avec le borax en

un verre jaunâtre, qui devient opaque au flamber, et qui prend une couleur jaune rougeâtre avec l'étain; le sel de phosphore le dissout aisément et donne un verre qui devient rouge au feu de réduction, et n'éprouve aucun changement par l'étain : avec la soude, il se change en une masse de couleur grise rougeâtre, sans se fondre.

L'analyse n'ayant pu être faite que sur 08,658, les résultats ne sont qu'approximatifs.

A. Le minéral porphyrisé a été attaqué par l'acide sulfurique : il est resté une poudre blanche, composée d'oxide de titane, et d'un peu d'oxide de fer et d'étain.

B. La dissolution A., ayant été précipitée par l'ammoniaque, on a examiné la liqueur filtrée, et on y a trouvé de la chaux, avec un peu de magnésie et de potasse.

C. Le précipité B. ayant été traité par l'acide sulfurique étendu, il est resté une substance qui est devenue d'un jaune clair par la calcination.

D. On a saturé la dissolution C. d'ammoniaque, et on y a introduit du sulfate de potasse à chaud tant qu'il s'y est fait un précipité. Ce précipité a été lavé d'abord avec de l'eau et ensuite avec de l'ammoniaque, puis calciné : il était jaune; c'était de l'oxide de cérium.

E. On a ajouté à la liqueur D, d'abord de l'acide tartrique, puis de l'ammoniaque, et enfin de l'hydrosulfate d'ammoniaque qui en a précipité du fer; après quoi, on l'a évaporée, on a calciné le résidu avec du nitre, lavé avec de l'eau, et repris par l'acide muriatique.

F. La dissolution muriatique a été précipitée par l'ammoniaque; on a trouvé dans la liqueur filtrée un peu de manganèse et de chaux. Le pré-